

Me voilà. L'homme couvert de lettres. Le camarade Drieu la Rochelle se croyait l'homme couvert de femmes, au point d'en faire le titre d'un de ses romans. Titre dont me dénommèrent mes camarades de salle de garde, alors que je n'en avais que deux, femmes, à s'occuper de moi, discrètement, <sup>je suis prude</sup> <sub>comme tout le monde de la salle</sub>.

Ces lettres, je les ai prises au sérieux, je veux dire, je les ai prises une par une comme il se fait des femmes. J'ai fait ma liste, je suis venu à bout de ce tas. Il y a des personnes qui se plaignent que je les ai oubliées, c'est bien possible, qu'elles s'adressent à Gloria, elle tapait dans le mille ou plutôt davantage. <sup>J'ai tapé (?)</sup>

Mais il faut bien qu'entre ces mille je mette une différence, c'est ce que je demande à ceux, de l'École, veulent rester avec moi pour la Cause Freudienne. A ceux-là, j'ai écrit une lettre pas plus tard qu'hier soir, ils vont la recevoir. Voilà.

*De l'écrit.* J'ai fait le pas de le dire, dès lors irréversible, comme le démontre qu'à y venir on n'a trouve qu'à s'engluer, ou j'ai moins fait école que colle. Dissoute, elle l'ai du fait <sup>\*</sup> de mon dit, reste à ce qu'elle le soit du votre aussi. Qu'on m'en croie, je n'admettrai personne à s'ébattre dans la Cause Freudienne que sérieusement décollé.

*d'école*

J'ai signé ça hier , le 10 mars, aussi bien est-ce la faute à Freud d'avoir laissé les analystes sans recours, d'ailleurs sans autre besoin que de se syndiquer. Moi j'ai essayé de leur inspirer une autre envie, celle d'exister. Là, j'ai réussi, cela se marque aux précautions dont se contorsionne leur retour dans l'ornière, ce qui n'est pas vrai de tous, puisqu'il y en a suffisamment à suivre mon frayage à subsister d'un lien social jamais sorti jusqu'à présent. Quoi d'autre fait preuve de ma formation que de m'accompagner dans le travail, car c'en est un, de la dissolution. Ils ont maintenant à se compter.

J'en viens aux autres, qui ce travail n'ont pas à le faire pour n'avoir pas été de mon école, sans qu'il ne puisse se dire qu'ils n'en aient pas été intoxiqués. Avec eux, sans délai, je démarre la Cause Freudienne, et restaure en leur faveur l'organe de base repris de la Fondation de l'École, soit le cartel, dont expérience faite, j'affirme la formalisation.

1°)-Quatre se choisissent pour poursuivre un travail qui doit avoir son produit. Je précise, produit propre à chacun et non collectif.

2°)-La conjonction des quatre se fait autour d'un Plus 1, qui, s'il est quelconque, doit être quelqu'un, à charge pour lui de veiller aux effets internes à l'entreprise et d'en provoquer l'élaboration. Pour éviter l'effet de colle, permutation doit se faire d'un an ou deux maximum.

Aucun progrès n'est à attendre sinon d'une  
mise à ciel ouvert des résultats comme des crises de travail.  
Le tirage au sort assurera le renouvellement des repères ~~et~~,  
afin de vectorialiser ..(?) <sup>régulier</sup>

La Cause Freudienne n'est pas Ecole mais Champ, où  
chacun aura carrière de démontrer ce qu'il fait du savoir que  
l'expérience impose, champ que ceux de l'EFP rejoindront dès  
qu'ils seront délestés de ce qui les encombre~~nt~~ plus que moi.  
J'abrège la mise au point ... (?)

Il faut que je termine sur le malentendu des femmes  
que j'ai dites n'être pas privées de la jouissance phallique.  
On m'impute de penser que ce sont des hommes, je vous demande  
un peu. La jouissance phallique ne les rapproche pas des hommes,  
elle les en éloigne plutôt, puisque cette jouissance est obs-  
tacle à ce qui les apparie au sexué de l'autre espèce. Je  
précise, le malentendu çà ne veut pas dire qu'elles ne puissent  
avoir avec un seul choisi par elles, la satisfaction  
véritable phallique, satisfaction qui se situe  
de leur ventre comme répondant à la parole de l'homme.  
Il faut qu'elle tombe sur l'homme qui lui parle selon son  
fantasme fondamental à elle, çà n'arrive pas souvent et quand  
çà arrive, çà ne ne fait pas rapport pour autant, écrit,  
c'est à dire entériné dans le réel.

De ce que j'ai appelé le non-rapport, Freud avait l'idée, malgré sa réduction au génital au fait de la reproduction n'est-ce pas en effet ce qu'il articule de la différence de la pulsion phallique à celle qu'il prétend subsister du génital? En aurait-il aperçu le dualisme sans l'expérience où il était de la psychanalyse, la jouissance phallique est celle justement que consomme l'analysant.

J'aimerais qu'on me pose des questions, par écrit, qu'on me les envoie, j'y répondrai la semaine prochaine si elles en valent la peine.

Je vous dirai comment ça travaille, la dissolution.